



*les
Jardins
de
Barbirey*



8 ha de paysages à découvrir au fil des saisons ...

Les Jardins, avant tout de paysages, se composent de différents « biotopes » ou milieux naturels, formant un ensemble harmonieux et varié, mais sans pour cela qu'aucun de ces milieux, ne cesse d'affirmer son identité propre.

Ce Parc composé peut se ré-organiser à l'infini au gré des promenades : les uns préfèrent l'humidité et le calme de l'ancienne carrière, où la nature a gardé tous ses droits, d'autres apprécieront l'exubérance du potager où se mélangent en couleur légumes et fleurs à l'arrivée de l'été ...

On peut aussi opter pour une balade à thème : à la recherche des bancs (ils sont au nombre de cinq) disséminés dans le Parc par Jacques Vieille, un des cinq artistes invités à travailler au jardin de 1995 à 2000, ou des collections de pivoines, de buis ou d'Osmanthus.

A votre arrivée dans la **Cour (1)** carrée, plantée de tilleuls centenaires, cette ancienne seigneurie conserve ses communs du XVII et XVIII réunissant grange, écurie, four, pigeonier ... Le château, anciennement maison seigneuriale à quatre tours, fut reconstruit vers 1769, puis agrandi à l'initiative de la famille Bouchard de Beaune par l'ajout des deux ailes latérales.

L'entrée se fait par le **Potager (2)**, construit en deux terrasses sur un modèle de construction classique, rappelant le jardin à la française avec son bassin central et ses parterres géométriques. Conformément aux plans datés du XVIII, ayant pu être retrouvés en archives, ce potager reste le témoin de la vocation agricole du domaine. C'est en raison de son exposition plein sud, appropriée aux cultures vivrières que le potager a ainsi été placé. La part du minéral est ici nettement plus importante que dans le reste du jardin : l'imposant mur d'enceinte est volontairement laissé à nu afin d'assurer le lien visuel entre cette partie du jardin et les maisons en pierre du village qui la surplombe. Si la première terrasse est traitée avec des allées en stabilisé, la seconde, descendant vers le reste du parc est engazonnée afin de marquer la progression douce vers des espaces de plus en plus naturels. Aux abords de l'Orangerie, construite au XIXe, vous découvrirez un « mur à abeilles » qui abritait des ruches qui produisaient du miel tout en assurant une bonne pollinisation dans le potager.

Au sortir du potager, après la volière, vous longerez les **Lisières (3)** qui ont pour rôle, à la fois de « fermer » le jardin mais aussi de l'inscrire dans le paysage environnant, selon le principe du jardin anglais -retour aux sources, à la nature, rejet de la rectitude du jardin classique, recherche de formes naturelles. Replantées de sorbiers, lilas, viornes, buddleias, ces arbustes d'ornement ont été choisis pour la qualité de leurs feuillages ou de leurs floraisons formant des massifs denses. N'hésitez pas à vous y enfoncer pour voir la pergola rouge et cheminer dans un petit labyrinthe de buis bordé de pierres percées.

Vous découvrirez le **Cockreel (4)**, joyeuse « basse-cour » de topiaire de buis, sculptée méticuleusement pendant une dizaine d'années. Ensuite longez « **la Source** » (5), une petite pièce d'eau à l'ombre de grands marronniers sur laquelle veille une Muse, « la femme couchée » céramique sculptée par l'artiste Denis Mondineu.

Les **Zones Humides (6)**, s'articulent autour du ru de la « Gironde » offrant une dimension auditive et de deux pièces d'eau, aménagées de plantes de berges originaires de la région.

La « **pièce d'eau** » (7), est une réalisation dont la création revient à l'artiste Eric Samakh, plasticien sonore. Creusé en 1997, cet étang était destiné à préparer une niche naturelle adaptée à l'accueil de grenouilles, « les faiseuses de sons » Il y a à Barbirey une situation paradoxale avec l'implantation de ces batraciens qui chantent à côté des hérons et des canards, déjà présents sur le site, prédateurs des grenouilles. L'artiste a élaboré une large structure provisoire en bambou, afin que les grenouilles puissent s'implanter progressivement, grâce à une végétation protectrice de joncs.

Après une dizaine d'années, la structure provisoire en bambou s'est dégradée naturellement du fait des intempéries, laissant subsister un milieu humide autonome, propre à l'œuvre pérenne qu'est l'implantation durable des grenouilles,

L'**Etang (8)**, creusé au XIX^{ème} lors de la création du parc, est en forme d'un cœur dont la pointe forme une île et nous offre un paysage romantique à souhait : platane plus que centenaire descendant en cascade sur l'eau, famille d'oies, prairie à perte de vue, couverte de fleurs des champs au printemps, un véritable paysage de carte postale....

Après avoir enjambé le pont de la Gironde, vous traverserez **la Prairie (9)** par une allée parallèle à la rivière qui surplombe les zones humides guidant vos pas vers la **Croisée des Chemins (10)**. Puis vous arriverez au **Belvédère (11)**, montagne en miniature, faisant référence aux aspects pittoresques du jardin anglais - on cherche à reconstituer dans le parc des éléments naturels caractéristiques des découvertes et des intérêts de l'époque - le belvédère est une forme de représentation de la montagne. On peut accéder au haut de cette butte par un petit escalier en « colimaçon » bordé de « pierres percées » couvertes de mousses, pour découvrir un autre banc qui nous attend.

Enceint d'un rideau d'arbres qui permet de voir sans être vu, et qui forme une sorte de cocon vert, l'endroit incite au recueillement et à la méditation. On s'étonne presque de ne pas y trouver un temple ou autre sanctuaire : peut-être la nature est-elle le seul vrai sanctuaire ?

En cheminant à nouveau à travers **la Prairie (9)** vous rejoindrez la **Collection de buis (12)**, duplicata de la collection agréée CCVS en 2019, du « Château du Grand Jardin », situé à Joinville (52) et appartenant au Département de la Haute-Marne. Gérée par Hubert Puzenat, architecte des jardins et spécialiste d'art topiaire, avec l'aide du jardinier de Barbirey, Jacques Léchenault, des terrasses en pierre sèche ont été aménagées pour accueillir depuis l'automne 2016 une centaine de buis, en forme libre, nichés dans les flancs de la colline. Poursuivez votre promenade le long du **Chemin de Ronde (13)**, dans cette partie forestière où la nature n'est quasiment plus domestiquée, jusqu'à l'emplacement de l'ancienne **Carrière (14)**. On y accède en empruntant un sentier sur la droite. Nous sommes en effet au fond du parc, dans la partie la plus libre, celle où la main de l'homme se contente d'être au service du végétal. La carrière forme une sorte de petit amphithéâtre rocheux où il fait bon prendre le temps d'apprécier la mise en scène naturelle qui s'offre au regard : falaises calcaires dressées en demi-cercle, habillées de mousses dont émergent par endroit quelques arbustes au port tortueux, atmosphère humide d'un sous-bois forestier. On se sent déjà bien loin du reste du jardin.

En revenant sur vos pas, vous reprendrez à droite le chemin de ronde jusqu'au **Verger (15)** par en haut ; l'espace y est totalement ouvert sur les collines boisées environnantes. Le verger se découvre ainsi petit à petit : les terrasses de pierres calcaires, épousant les courbes de niveau du terrain, intègrent la roche-mère apparente. Nous sommes en présence d'un espace subtilement construit lors de la re-création, dont la composition tourne à son avantage la contrainte imposée par la morphologie du terrain.

Pour clôturer votre promenade, au bas du verger, empruntez **l'Escalier (16)** taillé dans la pierre qui vous permettra d'accéder à la grille d'honneur. Vous remontez vers le Château en suivant l'ancienne « allée princière », celle que devaient emprunter les visiteurs. Vous longerez la **Serpentine (17)**, une très longue haie de buis de 70 m, d'inspiration expressionniste, sculptée par l'artiste, Hubert Puzenat, lors de l'hiver 2012, dans laquelle vous pouvez cheminer à la dérobée ! Ensuite, à votre droite, vous traversez le **Bois des senteurs (18)** recelant une collection d'Osmanthus odorants plantés en 2013, riches des formes variées. On admire le majestueux séquoia, un des nombreux grands arbres du parc dont l'époque de plantation remonte et confirme la première création de ce parc paysager au XIX^{ème} siècle, ainsi qu'une perspective ouverte sur la façade sud du château, dont le toit, les façades et l'aménagement intérieur ont été entièrement refaits en 2011.

Les Jardins de Barbirey ont reçu en 2004 le label national de « Jardin remarquable » attribué par le Ministère de la Culture et sont Inscrits Monuments Historiques depuis 2005.

Les Jardins de Barbirey accueillent le Festival de spectacles vivants et danse, né à Barbirey en 2000, ainsi que de nombreux scolaires bénéficiant du programme pédagogique de Marie-Ange Naltet, artiste plasticienne.

Depuis 2012, ce domaine privé d'une grande capacité d'hébergements accueille des hôtes pour des mariages, réunions de famille, séminaires.

Contact - Contact tél : 33 (0) 3 80 49 08 81

Renseignements Visite des Jardins et Hébergements : www.chateaubarbirey.com

Email de réservation : contact@chateaubarbirey.com